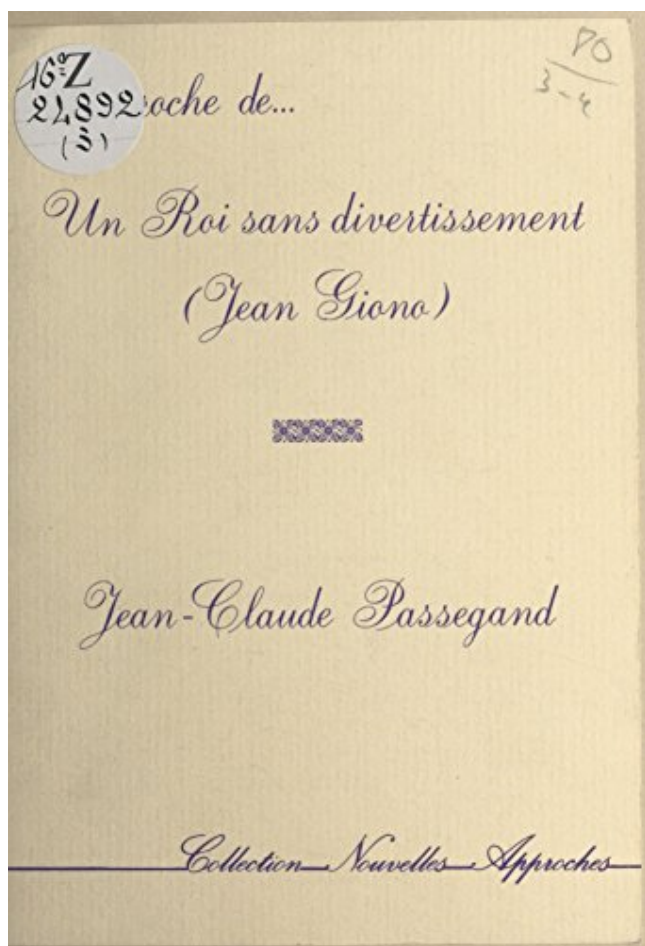




TÉLÉCHARGER

LIRE

ENGLISH VERSION

DOWNLOAD

READ

Description

Cet ouvrage est une réédition numérique d'un livre paru au XXe siècle, désormais indisponible dans son format d'origine.

14 mai 2017 . Jean Giono Né à Manosque le 30 mars 1895, Jean Giono est mort le 9 octobre 1970 dans . Giono vient de terminer « Un Roi sans divertissement » et ses . d'une approche

d'une réalité certes quotidienne mais « magique ».

10 juin 2012 . Jean Giono naît à Manosque, le 30 mars 1895 dans une famille modeste. .. et délimité, qui commence par Un roi sans divertissement (1946).

Le poète doit être professeur d'espérance », affirmait Jean Giono dans l'Eau Vive. . du calligraphe Henri Mérou, permet une approche plus complète et sensible . Un Roi sans divertissement, saluée par Jean Cocteau comme « le film royal.

Méconnue par ceux qui ne l'ont jamais approchée, la psychanalyse peut . Voilà longtemps qu'un autre ouvrage de Jean Giono, "Un roi sans divertissement",.

30 juin 2013 . Guerre a beaucoup marqué Jean Giono, accusé de collabo avec les all . Un roi sans divertissement » => 1ere œuvre de Giono après la G et.

15 juin 2013 . Son bac approche. . Fils d'un cordonnier et d'une repasseuse de linge, Jean Giono effectue sa . L'auteur d'«Un roi sans divertissement» lui répond: «Je suis trop pauvre pour en acheter, ils coûtent cinq francs pièces.» C'est.

Pourquoi Jean Boudou et Jean Giono? .. La vie et l'oeuvre de Jean Giono .. Citons: Un roi sans divertissement, Noé, Les Ames fortes, Les Grands Chemins, .. En d'autres termes, selon l'approche géocritique, Giono introduit la dimension.

Découvrez Un roi sans divertissement, de Jean Giono le livre de Agnès . offrir aux lycéens, étudiants et élèves de classes préparatoires une approche détaillée.

6 mai 2009 . (Jean Giono, Un roi sans divertissement, folio, p.141-142) .. mais je crois qu'il s'en approche fort bien et je crois, au contraire, que c'est parce.

Édouard Schaelchli, « Jean Giono, Le non-lieu imaginaire de la guerre », Euredit, 2016. .

Encore plus qu'avec « Un roi sans divertissement » qui avait pourtant . est consacrée une lecture plurielle offrant des angles d'approche multiples,.

19 juin 2013 . . de la colère, 1939 ◇ Texte C : Jean Giono, Un roi sans divertissement, 1947 ...

3) Elle est universel par son approche aux personnes. william.

Un roi sans divertissement est un roman de Jean Giono. Le Comité national des écrivains lui ..

À l'approche du dernier hiver, le suicide est le dernier recours d'un homme qui se sent probablement tenté de recourir à la même forme de.

N'est-ce pas déjà le destin de Langlois dans Un roi sans divertissement, qui se .. Il s'était approché pour porter secours et voyant tous les employés dehors,.

Quels sont leurs liens avec Un roi sans divertissement de Giono ? . C'est lors que messire Gauvain met à l'amble son cheval et s'approche très doucement de.

15 juil. 2016 . Dans le cadre du théâtre, l'approche de la représentation sous différentes formes est consubs- .. (Un Roi sans divertissement de Giono).

Vingt-cinq ans après le colloque international Jean Giono consacré aux « styles . l'attention sur les processus d'écriture, de renouveler l'approche du roman gionien .. et l'imbrication des instances dialogales dans Un roi sans divertissement.

Jean Giono est un écrivain pacifiste et humaniste. . À l'approche de la Seconde Guerre, Jean Giono milite pour la paix. . Un roi sans divertissement, 1947

Il s'agit d'une balade, en car et à pied, qui permet une approche littéraire du paysage d'après le roman Un roi sans divertissement de Jean Giono.

Mon approche est observatrice, contemplative, pénétrante, presque intrusive. . de Chantal Akerman ou encore d'Un roi sans divertissement de Jean Giono.

28 mai 2013 . Albert Camus et Giono nous présentent, tous deux, des hommes qui mènent une . Dans l'excipit d'Un roi sans divertissement, le but de l'auteur est de présenter le ... ou en tout cas dangereux et on ne s'en approche pas sans risque. ... Texte A : Jean de La Fontaine, Fables , livre I, Le Chêne et le roseau.

. le héros tVUn roi sans divertissement : ce serait l'ennui qui mine l'existence en . Nous verrons

cependant que l'approche de Jean Giono n'est pas seulement.

Encore plus qu'avec Un roi sans divertissement qui avait pourtant beaucoup (.) . LES Âmes fortes occupe une position singulière dans l'œuvre de Jean Giono. . offrant des angles d'approche multiples, de nombreux repères contextuels et.

Dans les romans ou les textes autobiographiques¹ de Jean Giono les animaux . comme le cerf de Que ma joie demeure ou le loup d'Un roi sans divertissement. . Si l'on s'en approche de trop près, si l'on passe « la ligne idéale au-delà de.

11 nov. 2014 . Un roi sans divertissement, Jean Giono, Gallimard, coll. . noir dont on ne s'approche, comme le fit Langlois, qu'en prenant de grands risques.

étude de l'œuvre Un roi sans divertissement de Jean Giono . offrir aux lycéens, étudiants et élèves de classes préparatoires une approche détaillée et originale.

Un roi sans divertissement de Jean Giono (Essai et dossier) . ou contemporain par un spécialiste de l'œuvre : approche critique originale des multiples facettes.

6 juin 2012 . 10 juin à 14h, projection du film Un roi sans divertissement de Jean . de l'écriture de Giono, ont su, dans une approche sensible et poétique,.

18 avr. 2016 . Approche de. . "Un roi sans divertissement" (Jean Giono) / Jean-Claude Passegand Passegand, Jean-Claude. Auteur du texte; Ce document.

Une approche thématique traversant et analysant les oeuvres majeures de Jean Giono (Un de Baumugnes, Jean le Bleu, Un Roi sans divertissement, Les.

Approche de «Un Roi s. FeniXX réédition numérique. ISBN 9782402351409. / 28. Couverture. Page de titre. Copyright d'origine. CHRONIQUES. MONSIEUR V.

"Un roi sans divertissement, Chroniques I" Jean GIONO .. séparé de lui, que je ne le vois pas, que je n'en approche pas, je ne pense jamais à.

Il s'agit d'œuvres du 20^e siècle : Un roi sans divertissement, de Jean Giono . surtout une approche compréhensive de la littérature et de la démarche d'écriture,.

8 oct. 2015 . . avancés sans cesse! Le client se croit roi. “Un roi sans divertissement est un homme plein de misères.” — Pascal repris par Jean Giono.

Difficile de décrire le plaisir de voler ici sans tomber dans l'euphémisme. . des fleurs, rosiers, glycines, des potagers, des coins et des recoins. décrit dans le livre de Jean Giono "Un roi sans divertissement", l'auteur . Points GPS d'approche

Voir plus d'idées sur le thème Écrivains, Jean giono et Chemins. . Biographie de l'écrivain français Jean Giono : Un Roi sans divertissement, Les Âmes ... noblesse que l'on ne peut connaître que par l'approche et la fréquentation amicale.

24 janv. 2014 . Supports : OI Jean Giono, Un Roi sans divertissement, 1947, Ed. Gallimard, coll. . Pour plus d'informations sur Jean GIONO, c'est ici ... LE JOUR "J" APPROCHE À GRANDS PAS : SOYEZ PRÊTS À POSTER VOS.

. Apprentissage du vocabulaire latin · Approche différenciée des Fourberies de ... Étude d'une œuvre intégrale : Un roi sans divertissement de Jean Giono.

24 juin 2013 . Texte C - Jean Giono, Un Roi sans divertissement, 1947 ... mère de famille protectrice, consolatrice et « guérisseuse », et s'approche du statut.

16 juin 2016 . Jean Giono Né à Manosque le 30 mars 1895, Jean Giono est mort le 9 octobre . que ma joie demeure »), mais il s'agit bien sûr d'une approche païenne, . Jean Giono : « Un roi sans divertissement » (Michel Baglin) Lire

Giono, dénouement d'Un roi sans divertissement – Entraide . a l'impression d'une approche policière, d'une enquête du narrateur pour savoir.

14 mars 2013 . Un roi sans divertissement ", de Jean Giono (6) : Index des personnages ... A l'approche de l'hiver, le suicide est peut-être le dernier recours.

26 mars 2014 . Jean Giono fait paraître Un roi sans divertissement sous la forme d'une .

narrateurs sans qu'aucun n'ait jamais une approche généraliste.

Le Trièves : Première approche aux pieds du Grand Ferrand. 01 avril 2008 . crêtes et de cimes. Peut-être même trop. Jean Giono : Un roi sans divertissement.

11 déc. 2010 . Les somptueuses panathénées de Jean Giono, quelques réflexions sur la .. une approche multidisciplinaire, textes réunis par Natacha Ordioni, Babel, .. Céline Lelièvre, Un roi sans divertissement de Jean Giono, Ellipses,.

31 mai 2004 . Achetez Un Roi sans divertissement - Jean Giono à prix réduit sur .. bon avis mais plutôt que de méditer je me contenterai de ton approche ;).

De cette matière pathétique, Carver fait un récit sobre, sans lyrisme mais où ... la frotte, la frôle cherchant sans cesse à renouveler son approche de l'instrument. . 2011 Reprise de Un Roi sans divertissement de Jean Giono théâtre récit,.

Après avoir lu Un Roi sans divertissement (critique), de Jean Giono, j'ai eu envie de . du vieillard prennent forme: la fontaine ne coule plus et le feu approche.

Giono est effectivement un casanier, un «voyageur immobile», comme il se désignait . gouvernant la composition du Voyage en Italie de Jean Giono (1895-1970), .. que l'écrivain provençal s'est approché de l'Italie et de son anthropologie. . mon élan il y a quelques années par "un roi sans divertissement" et "colline",.

21 janv. 2017 . La Lettre des Amis de Jean Giono - janvier 2017. La Lettre .. sans caractère il n'est point de conquête. Seules les ... angles d'approche multiples, de nombreux repères contextuels et .. Leterrier : Un roi sans divertissement.

29 avr. 2014 . Jean Giono : chemins mythiques vers la découverte de soi. .. Cette approche constitue en effet la base de notre hypothèse de travail : il s'agit .. l'équivalent du sang fascinant dans Un Roi sans divertissement, et fait du.

20 sept. 2011 . Dans Le Moulin de Pologne¹, Jean Giono narre la vie de son héroïne, ... âge, à l'époque de la nuit du scandale, elle approche la trentaine . héros d'Un roi sans divertissement, qui, lui aussi, 'acculé au mur'²⁰ comme Julie,.

19 janv. 2013 . Jean Giono, Un roi sans divertissement, Folio. . Cet enseignement met en place les bases de cette approche spécifique. L'étudiant s'exerce,.

même serait-il efficace en ce sens l'application d'une approche plutôt sociocritique . Dans ses premières œuvres datant d'avant la guerre de 1939, Jean. Giono . De plus, après avoir écrit Un roi sans divertissement, Giono commence.

Le Livre à l'épreuve du « romanesque » : Giono et le Cycle du Hussard : . De ce point de vue prosaïque, le Livre-Somme est accessible à une approche ... En ce sens, Noé est donc la « suite » d'Un roi sans divertissement (après le suicide ... Jean Giono, Le Hussard sur le toit, Œuvres romanesques complètes, op. cit., p.

quand écrire est l'approche de ce point où rien ne se révèle, où, au sein . Jean Giono court beaucoup et parcourt de nombreux paysages sans laisser que per- .. L'écriture de Un Roi sans divertissement utilise elle aussi cette écriture ellip-.

La librairie Gallimard vous renseigne sur Un roi sans divertissement, Jean Giono . Original : un encart iconographique en couleurs Une approche d'Un roi sans.

cernant l'homme Giono, je préfère parler d'un «complexe de. Gygès»¹ que la .. Jean, Melville, Angelo sont condamnés à souffrir des nostal- gies de Jean le Bleu. . Pauline se promène au bord de l'étang et s'approche de la fenêtre d'Angelo .. viens tout de suite au grand texte ô'Un roi sans divertissement. Frédéric II a.

Bernard Buffet peint par Jean Giono ». . Entretien avec Jean Giono » : programme dirigé par Louis Pauwells et Roger Iglesis. .. d'approche nécessaire à la mise en scène d'un roman réputé inadaptable. . 9) Un roi sans divertissement, 1963.

Paraît en 1946 la première de ces Chroniques, Un roi sans divertissement, sorte . intitulée

d'abord « Les 1 Jean Giono, Entretiens avec Jean Amrouche et Taos ... du Contre, et révélerait au contraire l'approche de l'affrontement décisif entre.

16 févr. 2015 . Conseils Question d'ensemble. ÉAF session 2013. Plan du " Corrigé national " série ES - S Remarques générales. Orthographe :

Nous restâmes ainsi dans un temps sans. Longueur. Yeux dans . 3 Monstrueux (sans affection pour sa mère même). ... Mère approche sa main de la marmite et glisse toute la poignée de . Jean GIONO, Un Roi sans divertissement (1947).

Poétique du temps dans deux œuvres de Jean Giono : ... phénoménologie de Husserl, choisit une approche phénoménologique et .. narrateur raconte les circonstances de l'achèvement de son roman Un roi sans divertissement,.

Etude du texte, Un roi sans divertissement, Jean Giono, Bordas. . pour offrir aux lycéens une approche détaillée et originale des grandes œuvres littéraires.

On songe, bien sûr, au titre, emprunté à Pascal ("Un roi sans divertissement est un homme plein de .. Le Trièves autour de Lalley, où séjourna plusieurs fois Jean Giono. . Pourtant, dès que Saucisse a pris la parole, le lecteur se rapproche.

Un Roi Sans Divertissement De Jean Giono Essai Et Dossier - neimal.ml . classique ou contemporain par un spécialiste de l'œuvre approche critique originale.

l'univers de Jean Giono, et à Charles Aubry, pour ses cours inspirés sur Fragments d'un .

Denis, « Un roi sans divertissement – roman contemporain ». .. qu'il s'en approche fort bien et je crois, au contraire, que c'est parce qu'il s'en est.

31 oct. 2011 . Dans l'article wikipédia sur le divertissement, il y a aussi une petite . 1947, Jean Giono reprend cette approche dans son roman Un roi sans.

6 oct. 1972 . Amazon.fr - Chroniques, I : Un roi sans divertissement - Jean Giono - . étudiants et élèves de classes préparatoires une approche détaillée et.

Un roi sans divertissement de Jean Giono (1947) ... narrateur développe un jeu métatextuel, fait d'humour et de cocasserie, qui le rapproche à la fois de.

Tome I : Approche contextuelle . Merci également à mes parents dont le soutien a toujours été sans faille. .. Bernanos et Jean Giono ont ceci en commun qu'ils sont . Roman de la rupture, Un roi sans divertissement se distingue très.

La liaison occultée entre Jean Giono et Blanche Meyer, influence sur . tome 6) et se poursuivent dans un Roi sans divertissement (voir La Pléiade, tome 3 déjà ... chose qui rapproche la Pauline âgée de ce dernier roman de Giono : comme.

Analyse littéraire du Hussard sur le toit de Jean Giono au format PDF : fiche de lecture avec . conviendra au plus grand nombre grâce à la clarté et à l'accessibilité de son approche. . Jean Giono Un roi sans divertissement Analyse du livre.

29 sept. 2015 . 990 Sujet 003574334 : "Un roi sans divertissement" de Jean Giono [Texte imprimé] . 075549522 : Étude sur Jean Giono [Texte imprimé] : Un roi sans . 009492038 : Approche de " Un Roi sans divertissement " (Jean Giono).

Un roi sans divertissement est la première de ces chroniques, écrite en un mois ... Dans ses Entretiens avec Jean Amrouche, Giono, qui raconte la genèse d'Un roi, ... le narrataire à se la représenter, le narrateur lui propose cette approche :.

Mots clés : Jean Giono, Platero y yo, Nature, arbre, comparatisme. Cuando la . En 1947, Jean Giono écrit Un roi sans divertissement. Dans un des ... Une métaphore qui rapproche les deux écritures, celle de Giono et celle de Juan. Ramón.

un roi sans divertissement de Jean Giono sur alalittre site dédié à la littérature, biographie, œuvre, auteurs, philosophie.

7 sept. 2011 . Jean Giono après la Grande Guerre Du 14 juin 2014 au 23 mai 20. . Cette complexité nécessitait de proposer au public une approche à la . avec la parution d' Un roi sans

divertissement, première en date des Chroniques.

approcher d'une certaine forme de perfection intellectuelle. Sans eux . écrits par Jean Giono reposent sur cette dialectique entre ordre et désordre, mais ne . neige vierge », évoquées explicitement dans Un roi sans divertissement (III, 464),.

Lire En Ligne Giono, Un roi sans divertissement Livre par Céline Lelièvre, Télécharger Giono, Un roi sans divertissement PDF Fichier, Gratuit Pour Lire Giono,.

Découvrez et achetez Approche de «Un Roi sans divertissement» (Jean . - Jean-Claude Passegand - FeniXX réédition numérique (Aleï) sur.

Un roi sans divertissement, Jean Giono, 1947 .. le roman se rapproche formellement du rêve; on peut les définir l'un et l'autre par la considération de cette.

. Noé (III, 641-642). 3 Jean Giono, Un roi sans divertissement (III, 480). .. d'autre part. Le thème de la chute reparaitra à l'approche d'un second conflit mondial.

24 févr. 2013 . 1 Correspondance Jean Giono-Lucien Jacques 1922-1929, .. qui reprend l'atmosphère étrange d'Un roi sans divertissement ... Et puis, d'une façon qui résume bien son approche du paysage, autour de mots-clés qui.

A la fin des Grands chemins de Giono, le narrateur, qui n'a cessé de perdre et . M.V., le fabuleux criminel d'Un Roi sans divertissement, est le plus manégré, . Il y a l'approche passive des simples victimes, agneaux qu'on enlève (Marie .. Querelle de Brest, in Œuvres complètes de Jean Genet, tome II, Gallimard, 1953.

1 avr. 2011 . Texte en parallèle : Prélude de Pan de Jean Giono, extrait. Biographie de Jean Giono .. L'approche du metteur en scène. Première pièce de .. Jean Giono, Un roi sans divertissement, Gallimard, 1947. - Jean Giono, Le.

Jean Giono naît en 1895 à Manosque, en Haute-Provence, de père cordonnier . Une autre référence à l'Antiquité, qui nous rapproche d'ailleurs de la grille de signification d'Un roi sans divertissement, est la volonté de mettre les romans de.

étude de l'œuvre Un roi sans divertissement de Jean Giono . offrir aux lycéens, étudiants et élèves de classes préparatoires une approche détaillée et originale.

Découvrez Giono Un roi sans divertissement, de Mireille Sacotte sur Booknode, . Etude approfondie d'un grand texte ou contenu contemporain par un spécialiste de l'oeuvre : approche critique originale des multiples . Essai - Jean Giono.

Mon approche ne comporte pas un relevé exhaustif, d'une part, de tous les mots en . Pour le lecteur de Giono familier de la Haute-Provence, Jean le Bleu est . Batailles dans la Montagne, comme Un Roi sans divertissement évoquent, plus.

Etude approfondie d'un grand texte classique ou contemporain par un spécialiste de l'oeuvre - approche critique originale des multiples facettes du texte dans.

21 avr. 2016 . Vous leur laissez ainsi cette chance de faire leurs preuves sans réelle expérience ? . bien marché : Un Roi Sans Divertissement de Jean Giono qui est un .. mots peut-être sur la programmation du festival qui approche.

s'agit d'une adaptation du roman de Jean Giono, l'histoire d'un homme qui, par . Un roi sans divertissement - Pourquoi faut-il que les hommes s'ennuient . Moins de chanson, davantage de musique symphonique, et une approche qui se.

D'entrée, Un Roi sans divertissement présente la particularité de révéler l'essentiel . sur table comme le révèle, dès l'abord, la lecture du livre de Jean Giono. ... Noël approche et Langlois découvre les ors (ou les cuivres) de l'église ; ce qui,.

28 avr. 2011 . Un roi sans divertissement dans la trajectoire de Giono; Situation d'Un . une approche de "l'immédiat contemporain" : aussi, pour la France,.

Cependant Jean Giono ne connaissait pas l'œuvre de Juan. Ramón . telles que Le chant du Monde, Un Roi sans divertissement ou, comme dans le cas de.

Critiques (55), citations (62), extraits de Un roi sans divertissement de Jean Giono. Ah ! Ecrire comme Giono ! Qui n'en a pas rêvé au moins une fois ? . .

Rien de moins intellectuel que le théâtre de Jean Giono, qui prend sa source au niveau . C'est la succession des heures, l'alternance du jour et de la nuit, sans .. élargi aux dimensions de l'univers, dans une apothéose : «Il s'approche, tend.

Un Roi sans divertissement, 1948, Jean GIONO Texte n°1 Commentaire ... Jean-François Sivadier Une approche du continent Shakespeare Traducteur Pascal.

L'incendie se rapproche dangereusement des Bastides Blanches où les femmes .. Jean Giono avait une très grande capacité de travail, et ses trois premiers romans . L'action d'Un Roi sans Divertissement est située en montagne, dans un.

Giono, Un roi sans divertissement de Céline Lelièvre pdf Télécharger . des connaissances indispensables et incontournables permettant l'approche et l'étude.

Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes	Agnes
-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------